

Listes : virage dangereux

Elections municipales, combien de divisions? Qui seront les chefs de guerre, les caporaux, les simples fantassins qui partiront à la conquête des urnes? Les formations politiques entrent dans la dernière ligne droite pour affiner leur stratégie: ce jeudi 6 mars, 18 h, toutes devront avoir dûment déposé leurs listes de secteurs en préfecture. Une des étapes les plus délicates de la cam-

pagne. Car si pour les petits partis, il est parfois difficile de trouver des vocations, trop de candidats peut nuire aux grandes formations, où l'on s'étripe pour les meilleures places dans les meilleurs secteurs. À gauche, ces jours-ci, les tiraillements se font sentir entre les courants issus des primaires socialistes. À droite, Jean-Claude Gaudin a dû trancher dans le vif et se séparer de

fidèles lieutenants pour assurer le renouvellement de ses équipes. Pour tous, l'heure est aux savants calculs pour déterminer qui sera en position de décrocher une des 101 places au conseil municipal (et 202 en conseils d'arrondissements). Et qui ne fera que de la figuration. Pour rappel, le nombre de sièges au conseil municipal varie du simple au double se-

lon les secteurs (8 pour le 2^e-3^e, 11 pour les 1^e-7^e et 4^e-5^e, 12 pour le 15^e-16^e, 13 pour le 11^e-12^e, 15 pour les 6^e-8^e et 9^e-10^e et 16 pour le 13^e-14^e). Les listes obtenant plus de 10% peuvent se maintenir. Le vainqueur du 1^{er} tour remporte 50% des sièges (arrondi à l'unité supérieure). Les autres sièges sont répartis à la proportionnelle entre les listes qui ont obtenu au moins 5% des suffrages.

302 UMP colistiers au garde-à-vous et 18 qui font leur sortie

Après Gaudin, le déluge. Hier matin, craignant que le ciel d'orage ne s'abatte sur les têtes, Jean-Claude Gaudin a accéléré le mouvement sur la place d'armes du fort Saint-Jean, où le maire sortant devait passer ses troupes en revue. 303 colistiers UMP, l'écharpe bleu horizon flottant au vent, le Mucem en décor de fond comme symbole du renouveau de Marseille: la photo devait être belle... Mais arrivé avec une demi-heure d'avance, le maire a fait capoter le concept! Et c'est par petits groupes éparés, mais néanmoins disciplinés, que les candidats ont posé à la va-vite devant l'objectif des rares photographes arrivés en avance: ceux de son service de presse.

Puis, abrité dans le restaurant

"Je ne peux pas dire que cela me comble de joie, mais il faut bien rajeunir les équipes."



Formation en quinconce autour du "général" Gaudin pour les candidats UMP, qui tels des légionnaires Romains, ont fait une démonstration de force, hier, sur la place d'armes du fort Saint-Jean.

/PHOTO DR

du fort, le général Gaudin a expliqué son plan de bataille, en extirpant de sa poche un petit bout de papier. "Cette liste, je l'ai sur moi depuis début janvier. Elle a fait le voyage avec moi à Florence". 18 noms y figurent. "Des adjoints ou des conseillers municipaux délégués qui m'ont accompagné pendant plusieurs mandats et qui ont accepté de se reti-

rer. Je ne peux pas dire que cela me comble de joie, mais il faut bien rajeunir les équipes", a soupiré le maire. Qui se félicite toutefois du résultat: "37% de candidats renouvelés au conseil municipal et 65% pour les conseils d'arrondissements".

Certains de ses fidèles lieutenants ont été sacrifiés à la cause, comme José Allégrini, qui fut

son adjoint à la Sécurité puis aux marins pompiers (en dernière position sur la liste des 6^e-8^e arr). Ou Jean-Louis Tourret son adjoint au Finances "qui m'accompagne depuis 24 ans". Solange Moll, Françoise Gaudet-Escaras, Bernard Susini, André Camera, Michel Bourgat, Danielle Servant, Jeanine Imbert, Claude Valette, Daniel Her-

mann laissent leur place. Et leurs responsabilités à la Ville. Nul doute que des dents ont grincé. Mais seule Hélène Venturino, déléguée aux Énergies renouvelables et à l'Éclairage, s'est fendue hier d'un communiqué, revendiquant un "bilan exceptionnel", elle dénonce "la rancune de Valérie Boyer". Grand absent des listes, Re-

naud Muselier, en route vers son destin de député européen n'a évidemment pas bronché. Quant à Robert Assante, "hélas, il n'est plus avec moi, mais il reste un ami". Jean-Claude Gaudin a indiqué qu'il "verrait ce qu'il sera possible de faire après le premier tour". Avant de conclure, dans un regard malicieux: "Je me régale..."

S.M.A.

LES NOUVEAUX

Jean-Claude Gaudin avait promis de renouveler ses équipes: il a tenu parole. D'autant que si le maire sortant est réélu, des places se libèrent aux postes à responsabilité, grâce à la mise sur la touche de 10 adjoints, parmi les plus importants (permis de construire, finances, culture). Le rajeunissement annoncé est plus modeste: l'âge moyen des colistiers UMP passe à 53 ans, contre 55 ans en 2008. Avec le maintien de certains "vétérans", comme Josette Ventre, 71 ans, ancienne responsable FO, en position éligible dans le 4^e-5^e. Côté petits nouveaux, nombreux sont les candidats issus de la société civile, en particulier le 13^e-14^e, où si la tête de liste, Richard Miron est "parachuté" des quartiers sud, la quasi-totalité sont des habitants du secteur. Interrogé sur la présence modeste de candidats issus de la diversité, Jean-Claude Gaudin se contente de renvoyer à Marseille-Espérance et à son refus du communautarisme.

→ Retrouvez les 303 noms des candidats sur les listes UMP sur laprovence.com